

110.

60

CHAMBLEY

(678 habitants. — à 57 kil. de Nancy)

Chef-lieu d'arr. Briey à 26 kil.

— *de cant.* Chambley.

Bur. de poste. . Chambley.

Chemin de fer.

Route nation. .

Route départ. .

Maire. Nau (J.-François)

Adjoint. Aubry (J.-Auguste)

Curé. Charlemagne.

Instituteur. Humbert.

Institutrice. Lepage, Sr Ant

61

Chambley.

Commune de Chambley,

Questionnaire géographique

1^o Donner la situation de la commune (Confins), sa superficie, la disposition de son territoire, la nature de son terroir, ses différentes divisions ou parties connues sous un nom particulier.

La commune de Chambley fait partie de l'arrondissement de Briey, département de Meurthe-et-Moselle. Elle a été érigée en chef-lieu de canton en vertu d'une loi promulguée le 21 Mars 1873 et votée par l'Assemblée nationale. Avant 1870, elle faisait partie de l'arrondissement de Metz, canton de Gorze, département de la Moselle. Par suite de la guerre néfasto de 1870-1871, tout l'arrondissement de Metz fut annexé à l'Allemagne, à l'exception de douze communes du canton de Gorze, lesquelles forment aujourd'hui le canton de Chambley.

Anciennement la commune de Chambley faisait partie des Trois-Évêchés.

Le territoire de Chambley est borné au Nord par les communes de Fusine et Habionville; à l'Est par Thionville et Gorze, communes annexées à l'Allemagne; au Sud par Orville, Flaville et S^{te} Julienne; à l'Ouest par Champ, annexé de la commune de Hagiville, et par celle de Lomville.

La plus grande longueur, de l'Est à l'Ouest, est de 6.^{km} 900
et la plus grande largeur, du Nord au Sud, est de 4.^{km} 600

La commune de Chambley a une superficie totale de
1928 hectares, ainsi divisés :

Terres labourables.	1634. ^{ha}
Prés naturels.	80.-
Bois.	180.-
Plantations.	8.-
Friches	1.-
Jardins.	12.-
Sol des bâtiments, cours, etc.	8.-
Chemins.	38

Total égal... 1928 hectares

Le territoire de Chambley offre la forme d'un pentagone
assez régulier. Il est peu accidenté, excepté dans la partie
sud, où se trouvent des vallons assez profonds. Son altitude
est assez élevée; elle varie de 280 à 305.

La nature des terres est très diverse; mais l'élément
argilo-calcaire y domine. Le sol est très fertile, excepté à
l'emplacement des nombreuses forêts défrichées, où se trouve
principalement l'élément argilo-marneux. Dans la partie
Est, les terres sont assez légères et sont dénommées terres
rouges, un peu siliceuses. Au sud et à l'Ouest, elles sont
en partie fortes et en partie franches. En somme c'est un
sol facile à cultiver, d'un bon rapport, produisant
un blé de qualité supérieure. Mais il y a peu de
prairies naturelles.

Différentes divisions de la commune.

La commune de Chambley, dénommée aussi sous
le nom de Chambley-Bussières, comprend les divisions
suivantes :

- 1^{re} Section de Chambley, partie principale.
 - 2^{de} Hameau de Bussières,
 - 3^{de} Hameau des Baraques,
 - 4^{de} Ferme de S^{te} Appoline,
- 2^{de} section.

Chambley a des terres et des bois.

La section de Bussières n'a que des terres.

Il n'y a qu'un seul compte administratif pour les
deux sections, bien que les avantages communaux soient séparés.

Anciennement il y avait une huilerie à l'extrémité
Nord-Ouest de la commune. La dénomination du lieu dit est
conservée, bien qu'il n'y ait plus aucune trace de cette huilerie.
Vers 1850, on a cessé de fabriquer des huiles. Depuis tous les
bâtiments ont été démolis.

Au nord, de Chambley, près du village, existent
les bâtiments d'un ancien moulin, lequel ne fonctionne plus
depuis une cinquantaine d'années.

2^{de} Dresser la liste de tous les noms de lieux dits
de la commune, d'après le cadastre, en les classant
par ordre : hameaux, fermes, collines, forêts, vallées,
champs, pierres ou rochers, sources, fontaines, ruisseaux,
étangs, et tous accidents naturels qu'on y remarque.

Hameaux : Bussières, les Baraques.

fermes : La ferme de S^{te} Appoline.

On désigne sous le nom de Châtelet une maison des

Baraques, d'appelés ainsi avant la Révolution Française.

L'appellation des Baraques est toute nouvelle et provient de ce qu'il y avait là quelques masures, remplacées aujourd'hui par de nouvelles constructions.

Comme dépendances nouvelles de Chambley, il faut ajouter la Gare et la maison de Garde-Banrière du Jadrot.

Comme dépendance des Baraques, il y a le Chalet du pré le Rat, à l'extrême limite du côté de Tionville.

Collines: le Calvaire, le Chauffour, derrière le bois de Harts, section F.

Sur le gros fond, sur la grande Neau, les montants, sur le fond de la Barbade, section G.

Forêts: le Chapelot, le haie au loup, Primbois, la Bouzelle, bois communaux, section A.

Bois Jadrot au de la côte fusée, bois communal, section C.

Bois des Harts, en partie défriché, bois particuliers, section F.

Cette dernière forêt comprenait 250^{tes} d'un seul tenant. Il ne reste plus en bois que 80^{tes}.

Chambley était autrefois célèbre par ses forêts. Malheureusement elles ont été presque toutes défrichées. Elles rapportent peu en culture, tandis qu'elles étaient de bon rapport comme bois. Le défrichement a eu lieu sous le règne de Napoléon III.

Parmi ces forêts, il faut citer: le Saint-Pré, Bois la côte, bois le Prêtre, section A.

Clinchant, section B.

Bois du Sauley ou Saussie, fond de la fanière,

Bois de Bussières, section C.

170 hectares du bois des Harts, section F,

soit un total de 450 hectares de forêts défrichés en moins de 25 ans.

Prés: section A. - le île, pré de l'Etang, pré la route.

section: B. - Evrot, Broloine, Quibour.

section: C. - St-Jerlot, pré le Rat, bocquée à l'Oré, Saintaine pré,

Section D. - Pré fréquent, la Neau.

section E. - long pré, Rose, le Petit Etang, le Breuil, le jard, pré de la Cure, la Tau.

section F. - Prés de la Tadoue, Pré neuf, devant le bois de Harts

Champs:

Le plan cadastral, dressé en 1850, divise le territoire de la commune en 7 sections, A. B. C. D. E. F. G., d'après leurs positions géographiques, limitées l'une et l'autre par les bornes voisins et par des routes ou des chemins.

Dans la section A, on trouve les noms suivants:

La Neau au bois. - Le Grand pré, Devant St-J pré, la Route le Prérot, sur le Ruisseau de l'Annoy, Chénévrières de la queue de l'Etang, Pommier la fosse, Neau sachant, les Arènes, la Basse, Reuion, Saussinière, Couée de derrière le château, les six jours, la bouzelle, sur les Chénévrières de la porte de la Saule, Borne à bœuf, Bourguignotte, la bonne Fontaine, sur le chemin de Neulan, le Panon, fond des bœufs, sur le chemin de Nonville, Devant Primbois, Cheminée, Borne haie au loup, entrée du Simmau, fraîche place, Simmau, la vau de Primbois, Senière Primbois, Près de Primbois, sur le chemin de la Bouzelle, fond de la Bouzelle, derrière la Bouzelle, Champs le Roy, les Chascaux, Bouzon lion, Devant le bois le Prêtre, Devant le bois de champs,

Saxe, Mauvaise brebis morte, brebis morte, Pommer la
 Lampe, Croix Perchin, La Potence, la Capitaine, Champ
 Catin, Sur le bois de champs, Eravon le sentier de champs,
 Sur le chemin de Bout, le Souaie, les actes de champs.
 Dans la section B, on trouve les noms suivants:

La Pelotte, Patis des Gaupes, Ruissseau de l'Auroy,
 Sur le chemin de la Luiboue, Poirier Chameau, Arzi fontaine,
 Côte de laine, Sur la Pelotte, sur le chemin de la Neau
 au bois, Sur la Tau Ladont, Mauvaise chèneie, Tau Ladont,
 Côte Pompot, fond de l'Étang, quarelles du moulin à vent,
 Pièce du moulin à vent, sur la Grande tigre, Grande tigre,
 Patis St-Jean, Sous la Grande tigre, sur le chemin de
 l'Érevet, Fontaine Gaurau, Quisson de l'Éta, Corvée de l'Édin,
 Bout de la Croisette, sur la Corvée de l'Édin, Eravon le chemin de l'Édin,
 Les Onze champs, Quarelles de l'Érevet, Nouvelle Champ, Renanneau,
 Champ le long bas, Freiguomine, Haute chèneie, Courte chèneie
 longue chèneie, sur le chemin de la Luiboue, sur le chemin du Saussis,
 Franceuse, Patis de Clinchant, flanc de Cauroy, sur la Luiboue,
 Haut des Étages, sur Biolaine, Au-dessus de Biolaine, flanc de
 Nautu, Haut de Nautu, fond de Nautu, les Genièvres, Tau
 la Cour, l'Épine, dont d'Égorge, Rocabasi, sur le chemin
 du Saussis, Eravaie du Saussis, Eravaie de Euvville, Devrière
 Clinchant, champ Fleuri, sur le chemin des caures, Haie Coan
 Poirier, Croisette, Croix rouge, long Court, Devant clinchant.

Dans la section C, on trouve :

Eravaie de Euvville, Corvée de l'Éta, Saint-Pienemont, Masen
 Prie, sur la Tolle bratue, Haie Genie, Tolle bratue,
 Rechelles, Croix entre Taronne, fond des Erombs, Poteau,
 les Genièvres, sous les Genièvres, Haut forme, champ Marguerite,
 Gisavaux, sur les arbres, entre les deux chemins, Cornillet, les

Baragues, Poirier le Moaie, sur le chemin de la Poste, Haut
 de champ, Brey, Petit Champ, Grand Champ, Sorbier,
 les Soyem, Haie quomard, sur le bois de Bussières, Côte Fusé,
 fond de la Favière, sur le bois Zanot, Champ Pajot, Amières,
 Goulotte de Ples, founé, Poirier Vert, Haie May,
 Entrée de Ples, Prie St-Jolot, Masson Prie, Rond prie.

Dans la section D, dite de Bussières, il y a :

Mauvais prie, sur le grand Souaie, grand Souaie,
 Eravon le chemin du Mauvais prie, fontaine au Briceau,
 Grand Zeret, Petit Zeret, Grésou, Prie fréquent, Petites
 caures, grandes caures, Haie May, Champ Brey,
 Douaie de Grésou, chemin de la Poste, Soquée à l'Oie,
 Champ perd son temps, Devrière Bussières, Bussières, pièces
 près le Gué, Quarelles de Saintaine prie, les Baragues, sur
 Pionnières, sur les Clos, les Clos, Pièces au-dessus de la Nau, Haut
 Poirier, Haute de Lenneau, fond de la Nau, Mau de Bussières,
 Pièces de la Nau, sur la Nau, Comble Roy, Haie brulée,
 Douaie, Champ à la Tigre.

Dans la section E, dite de Chambloy, on trouve :

La Grande Corvée, sur Rose, sous Maxelle, Eravon le sentier
 de St-Julien, sous le han, Devant le Petit étang, Lannerie,
 Chambloy, Petit Jadnot, La Pelouse, fond de Billoimeau, pièce
 de Billoimeau, bout de Billoimeau, entre les deux chemins, Eravon
 le chemin d'Orville, sous le chemin de Gorge, sur le chemin de Champ
 à Gorge, sur le Comble Roy, sentier de Bussières, bout de la Haie à la
 Croix, sur le chemin de Cantclairville, sur le chemin des Cosses, Haie à la
 Croix, sur le chemin de Gorge, sous les Plantes, les Plantes, Petites
 pièces, Eravon le sentier du prie long, Haut du prie long, sous la
 Quennesue, prie long, sur le Petit Jadnot, Tigre de la Quennesue,
 la Quennesue, grande pièce.

Dans la section F, dite du bois de harts, on trouve :

Met. de Rose, pièce de Rose, Sur la pièce de Rose, heurte,
Grand Jardinot, douce en Tau, Dernière Jardinot, Chauffour, Cote
du pré neuf, Pindry, Cote Poire, fond du bras Bréda, Entre
les deux chemins, fond de l'élaine Nau, la Justice, sous le
Gros feu, haut poirier, Gros feu, Champ bataille, derrière
le bois de harts, Champ Jacob, la Communauté, fond de Grasse-
lose, Robt. Marguerite Charles, Sur le chemin de St Julien,
Dernière le bois de harts, bois de harts, Tadoue.

Dans la section G, dite de Sabauville, on trouve :

(Sabauville est une ferme située sur le territoire de Gorge, à peu de
distance du ban de Chamblay.)

Longues caës, les Rousses, Poirier le Chat, Grand fond, cote
du Gros fond, la Simonnette, la bozou, fond de la force en main,
Grande Neau, Vieux pendu, Sur le chemin d'Onville, Besse,
fond l'âne, Guichet, les montants, haut de Réchant,
la Gaille, sorbier, fond la Barbaie, fond l'âne, pièce
des Sept jours, potreau, la brésorière, fond des Fienes,
fond de Sabauville.

Pierres ou rochers : Néant.

Sources : Rose.

Fontaines : La fontaine St Jean et la Tonnellette à
Chamblay.

La fontaine de Bussières à Bussières.

Ruisseaux : Le ruisseau de l'Aunoy ou le ruisseau de
l'Évret, en amont de Chamblay, qui alimentaient autrefois le
moulin de Chamblay, et dont la réunion forme le ruisseau
de Chamblay;

Le ruisseau de Bussières, qui rejoint le ruisseau
de Chamblay.

Les ruisseaux n'ont aucune importance.

Etangs : Autrefois il y avait deux étangs à Chamblay :
l'Étang et le Petit Étang. Ils n'existent plus ni l'un ni
l'autre. Des prés occupent leur emplacement.

accidents naturels : Suite ^{du ruisseau} des eaux de Chamblay à
l'extrémité des prés de la Tadoue, à l'entrée du territoire de St Julien.

3^e Ecrite les noms jutois, lorsqu'il y a lieu, à
côté du nom français et relater, dans une note annexe,
ce que l'on sait sur l'origine des noms de lieux, d'après
les documents et renseignements possibles.

On ne trouve aucune trace dans les archives de l'origine de
ces noms. Les anciens l'ignorent complètement. Ils savent
qu'on les a toujours prononcés ainsi.

4^e Plan approximatif de la commune.
Ci-joint.

5^e Désigner les cours d'eau qui traversent
la commune.

La commune de Chamblay, en son altitude élevée,
n'est traversée par aucun cours d'eau important. Il n'y a que
les petits ruisseaux désignés ci-avant. Ce sont de petits cours d'eau,
d'un faible débit et alimentés par les eaux de pluie. Ils sont
toujours taris en été. Avant le défrichement des forêts, les
eaux étaient plus abondantes sur le territoire. Elles suffisaient
à faire marcher le moulin de Chamblay. Elles formaient alors
un assez grand réservoir au moyen de l'Étang, au-dessus de ce moulin.

Les eaux de Chamblay disparaissent complètement à
la Tadoue, à la limite des territoires de Chamblay et de St Julien.
Elles se perdent dans les rochers, et l'on ne remarque aucune mare ou
amas d'eau quelconque. A environ 1500' de là, se trouvent les sources
de Soron, ruisseau assez important, qui se jette dans le Rupt de Mad.

l'aut fait croire que les eaux de Chambley sont portées ^{soit} leur tribut
aux vives sources du Tonon.

6: Particularités météorologiques.

Le climat de Chambley est froid et sec. Les orages sont
assez fréquents en été. Cela provient de l'étang de Sachaux,
département de la Meuse, situé à peu de distance.

Au printemps, les gelées sont souvent dévastatrices,
notamment aux arbres et à la vigne.

Autrefois les vignes étaient nombreuses à Chambley.
Il y en avait plus de 30 hectares. Par suite du défrichement
des forêts, qui formaient alors comme une couronne tout
autour du ban de Chambley, elles ne furent plus abritées et
gelèrent tous les ans. On dut les arracher.

Il paraît que le vin de Chambley était de
bonne qualité.

Le défrichement des forêts exerce même une
influence funeste sur les terres labourées.

On y ressent tous les vents. Si l'air y est vif,
le climat y est très sain en revanche. Jamais, dit-on, le
choléra n'a régné à Chambley.

7.- Statistique de la population; causes présunées de son accroissement ou de sa diminution; nombre de décès, mariages.

La population officielle de la commune est de
632 habitants, d'après le recensement de 1886.

En 1790, elle était de 461 âmes.

1816,	510
1836,	568
1841	592
1846	621

En 1851, elle était de	618
1856,	617
1861,	614
1866,	584
1872,	562
1876,	685
1881,	678

Ainsi depuis un siècle, la population a varié de
plus de 200 habitants. Elle a été graduellement en
augmentant jusqu'en 1846. Elle est stationnaire ou plutôt
elle diminue tant soit peu à chaque recensement. Cela
provient sans doute de l'émigration vers les villes. Beaucoup
de jeunes gens étaient soldats, remplaçaient et passaient
leur vie dans l'état militaire. Il y a toujours eu beaucoup
de soldats à Chambley.

En 1872, la diminution est plus forte par suite des
nombreux décès qui ont eu lieu en 1870 et 1871. L'épidémie
de typhus importée par les armées allemandes en 1870
a fait beaucoup de victimes.

Une chose digne d'être remarquée s'est produite
dans les décès. Avant la guerre de 1870-1871, il y avait
à Chambley relativement beaucoup d'infirmités, d'ectropies,
d'idiotie, jeunes pour la plupart. Tous sont morts de frayeur
ou du typhus. Il faut donc supposer ici que le physique
a influé sur le moral, puisque tous ont succombé;
la peur a donc été mortelle pour eux.

En 1876, l'augmentation est sensible. Elle provient
de ce qu'un grand nombre de terrains, fuyant la domination
allemande, se sont réfugiés à Chambley.

L'érection de Chambley en chef-lieu de
canton a contribué aussi à cette augmentation par suite
de l'arrivée de fonctionnaires de tout chef-lieu de canton et d'une
brigade de préposés des Douanes avec l'écuyer et le Receveur.

L'établissement du chemin de fer et d'une station à Chambloy a amené aussi son contingent d'employés.

En 1881, la population se maintient. Mais en 1886, elle diminue passablement. Cela provient en partie de ce que l'on a établi une caserne pour les réserves des Smarce, aux Baraques, et qu'alors des garçons ont remplacé tous les hommes mariés. Ensuite beaucoup de jeunes gens sont militaires, cherchent des emplois et quittent définitivement la commune. Il est à supposer toutefois que la population restera stationnaire.

De 1813 à 1883, les tables décennales de l'état civil donnent les résultats qui figurent au Tableau suivant:

Périodes décennales.	Naissances.	Mariages.	Décès.
De 1813 à 1823	153	41	111
de 1823 à 1833	112	34	68
de 1833 à 1843	128	49	111
de 1843 à 1853	160	47	130
de 1853 à 1863	118	31	103
de 1863 à 1873	90	36	134
de 1873 à 1883	124	51	108
En 1887, il y a eu	Naissances: 17	Mariages: 5	Décès: 12

On remarque à l'inspection de ce tableau qu'en général le nombre des naissances est supérieur à celui des décès; que la période de 1863 à 1873, qui comprend l'année terrible, donne un chiffre de naissances et de mariages plus faible que dans toutes les autres périodes, tandis que celui des décès est le plus élevé.

8: Particularités sur la constitution physique des habitants, leurs us et coutumes; caractère des habitudes locales; statistique scolaire.

Les anciens habitants de Chambloy étaient d'une stature élevée, d'une constitution robuste, vivant très vieux pour la plupart. Les habitants actuels ne paraissent plus aussi forts. Ils vivent moins longtemps qu'autrefois. Le dépérissement des forêts est peut-être la cause de cette diminution des forces et de la durée de la vie humaine à Chambloy. Certainement le climat est plus froid et moins doux qu'autrefois.

Les habitants sont tous occupés à la culture des champs, car il n'y a pas d'industrie dans la commune. Tous sont propriétaires, ce qui explique l'excessif morcellement de la propriété dans la commune.

Quant à leurs us et coutumes, il n'y a rien de particulier qui mérite d'être signalé.

Ils sont laborieux, patients, économes, et leur principale ambition est d'acheter un champ avec leurs épargnes. Les ventes en détail des fermes obtiennent toujours un plein succès, malgré le malheur du temps. Peut-être c'est par le désir de conserver ce qu'ils possèdent, qu'ils ne sont ni turbulents, ni rebelles. Ils sont un peu égoïstes, seraient disposés à exploiter les nouveaux venus et à en tirer un profit quelconque.

Il y a, en quelque sorte, parmi les habitants de Chambloy, une vertu d'instinct, un fond de respect pour l'ordre et les mœurs, qui fait qu'ils n'ont jamais cédé aux insinuations de la malveillance, et qu'ils se sont préservés des égarements et des excès.

Ils se passionnent difficilement pour le beau, mais aussi ils aiment à demeurer dans la ligne du devoir.

On ne trouve dans les archives aucune pièce, aucun document se rapportant aux écoles avant 1789. Mais les Registres de l'état civil, dont le plus ancien date de 1648, font souvent mention de « Régents d'École »

Le 10 février 1711, Antoine Clément, régent d'école est
séparé sans un mariage.

François Gavet exerce en 1720.

Mathurin Mars exerce en 1730

Claude François exerce en 1738

Gaspard Nicolas exerce en 1786

Claude François fils exerce en 1786.

Gaspard Nicolas fils exerce en 1800; il est mort
instituteur en 1802.

Jacquemin Nicolas le remplace; il exerce jusqu'en 1805.

Alors c'est M. Beaucant Jean François jusqu'en 1808.

Galtier Sieur le remplace pendant quelques années.

En 1816, M. Beaucant Jean François exerce de nouveau
jusqu'en 1828.

Petitgand Jean Victor exerce de 1828 à 1844.

Yung Michel exerce de 1844 à 1847.

LaFontaine Louis est resté de 1847 à 1872, tout l'école.

Picard Joseph a exercé de 1872 à 1877.

Humbert Joseph Eugène, l'instituteur actuel, exerce
depuis 1877.

Bussières, annexe de Chambley, a eu également
des « Maîtres d'École » de 1700 à 1789.

En 1700, c'est Bertin Jean qui exerce.

En 1756, c'est Sarcher Charles qui exerce

En 1778, c'est Pellehier Louis qui figure comme
Maître d'École à Bussières.

En 1783, Sarcher Charles fils exerce à son tour.

À partir de la révolution Française, Bussières
n'a plus eu de Maître d'École. Les enfants sont venus
à Chambley.

Par ce qui précède, les Instituteurs sont généralement
restés longtemps en fonctions à Chambley et à Bussières.

Avant 1812, il n'y avait pas de maison d'école,
ni à Chambley ni à Bussières. Le Maître de ce temps
était un habitant de la commune, qui réunissait les
enfants chez lui, et pour l'hiver seulement.

En 1812, une faible partie du presbytère fut cédée pour
y construire une maison d'école, dont le prix fut peu élevé.
qui était maître

Cette école recut les enfants de Chambley, de
Bussières et de Champs, annexe de Hagiville. Jusqu'en
1866, les élèves de Champs fréquentaient les écoles de Chambley.
Pendant la même période, cette annexe fit partie de la
paroisse de Chambley.

En 1838, la commune construisit, près de l'ancien
qui fut consacré comme logement à l'instituteur, un bâtiment
assez important, où une école spéciale de garçons et une école
spéciale de filles furent installées.

En 1874, une nouvelle construction est liée, fai-
sant suite à celle-ci. L'école de filles y fut placée. L'ancien
local de cette école fut affecté à la Justice de Paix.

En 1882, une école maternelle fut créée et
construite à côté de la nouvelle école de filles. De
sorte que la commune de Chambley possède un groupe
scolaire complet. Les trois écoles sont spacieuses, bien aérées,
bien éclairées, présentant toutes les conditions hygiéniques désirables.

Avant la loi sur l'obligation scolaire, les écoles
étaient peu fréquentées en été; on y trouvait à peine la
moitié de l'effectif inscrit. La loi de 1882 fut bienfai-
sante. La fréquentation fut plus régulière et les progrès
plus réels.

Actuellement les jeunes gens font tous leurs efforts pour acquies une bonne instruction. La culture devenant ingrate, la jeunesse recherche les emplois. Dans toutes les communes, on y trouve des jeunes gens de la commune, lesquels aiment surtout l'état militaire. En ce moment Chamblay possède 20 membres de l'Armée Française, dont 2 officiers supérieurs, 4 officiers, 10 sous-officiers et 41 soldats.

Population scolaire.

En 1812,	L'école mixte comptait 60 élèves environ en hiver.	
En 1833,	L'école spéciale de garçons avait 50 élèves	et l'école de filles 55.
En 1850,	55	52
En 1867,	65	70
En 1872,	60	62
En 1880,	55	58
En 1882,	58	38
En 1887,	46	40
En 1888,	48	32

L'école maternelle compte 50 élèves en moyenne depuis sa création, 47 actuellement.

L'école de filles et l'école maternelles sont dirigées par des Religieuses de la Providence de Paltes, de Fillicies depuis 1870.

D'après le tableau ci-dessus, le nombre des élèves va en augmentant jusqu'en 1872. Depuis il tend à décroître. Il est vrai qu'à partir de 1882, l'école maternelle est la principale cause de la diminution de la population de deux autres écoles.

On peut encore ajouter que les familles nombreuses

sont plus rares qu'autrefois.

9^e Etat des terres; assolement, jachères, engrais, prairies naturelles et artificielles.

Les terres, généralement bien cultivées, sont assez fertiles; on voit peu de jachères; elles sont remplacées en partie par des prairies artificielles et des plantes sarclées.

Le sol est très morcelé, ce qui est une perte de temps pour les cultivateurs. Ce morcellement est très ancien et date de longtemps avant la Révolution Française.

L'assolement est triennal:

1^o blé et seigle en petite quantité.

2^o Avoine et orge.

3^o Plantes sarclées, telles que le pomme de terre, la betterave, les pois, les lentilles, les vesces, ainsi que les prairies artificielles ne durant qu'une année, comme le trèfle, la lupuline ou minette.

Le ban de Busières et de Basques est séparé de celui de Chamblay. Chaque territoire, au lieu d'être divisé en trois parties, l'est en six, deux pour chaque saison et situées chacune aux extrémités opposées, soit pour avoir une meilleure répartition des terres, relativement à leur nature, à leur qualité, soit comme mesure de précaution en cas de mauvais orage, car si une partie des récoltes venait à être détruite, l'autre pourrait être épargnée.

La culture du blé est à Chamblay l'objet de tous les soins, le sol y est favorable. D'ailleurs c'est ce que dit un vieux Dictionnaire populaire:

Puzieux et Chamblay
sont terres à bon blé.

Ce qui veut dire :

Puzieux et Chamblay
sont terrains à bon blé.

La statistique agricole annuelle donne les renseignements
suivants pour la récolte de 1887.

	Superficie cultivée	Production totale en grain	Production totale en paille	Quantité en quintaux de blé - grain	Quantité en quintaux de paille	Quantité de grains pour le bétail	Quantité de paille pour le bétail
Blé.....	600 ^{ha}	12000 ^{HC}	30000 ^{q^{ts}}	1000 ^{HC}	25000 ^{q^{ts}}	8000 ^{HC}	5000 ^{q^{ts}}
Seigles...	20	400 ^{HC}	500 ^{q^{ts}}	100 ^{HC}	500 ^{q^{ts}}	"	"
Orge....	60	1000 ^{HC}	800 ^{q^{ts}}	800 ^{HC}	800 ^{q^{ts}}	200 ^{HC}	"
Avoine...	120	15000 ^{HC}	20000 ^{q^{ts}}	10000 ^{HC}	16000 ^{q^{ts}}	5000 ^{HC}	4000 ^{q^{ts}}

On plante actuellement 160 hectares de pommes de terre, produisant 16000 quintaux, dont 12000^{q^{ts}} consommés sur place, et 4000^{q^{ts}} pour l'alimentation publique.

Tous les fourrages sont consommés par le bétail. Il y a peu de prairies naturelles, mais beaucoup de prairies artificielles, soit 50 hectares de premières et 140 hectares de secondes.

Les engrais naturels sont seuls employés.

10° Cultures de toutes pièces. - Leur importance dans les ressources ou dans l'alimentation de la population.

Le tableau ci-dessus indique que le blé, l'avoine, l'orge et le seigle sont les principales productions de la commune de Chamblay, qui peut livrer au commerce les quantités

donnés ci-dessus.

Les légumes secs ne se cultivent que pour les besoins de la population.

La pomme de terre est aussi une précieuse ressource pour les cultivateurs.

Autrefois la vigne était prospère à Chamblay, mais c'était avant le défrichement des nombreuses forêts qui couvraient alors le territoire et qui formaient ainsi une barrière au vent froid du Nord. Depuis que le sol est dénudé, les vignes ont été constamment gelées au printemps. Il a donc fallu les arracher. Quelques propriétaires essaient actuellement d'en replanter quelques unes dans les terrains où il y en avait anciennement.

11° Usages particuliers concernant la culture et le pâturage.

Il n'y a aucun usage particulier concernant la culture. Quant à la vaine pâture, le parcours en est fixé seulement au 1^{er} octobre, les propriétaires se réservant la seconde herbe jusqu'à ~~ce~~ date.

12° Pêche et chasse; espèces de gibier ou de poisson sous leur appellation vulgaire, et, autant que possible, scientifique.

La pêche est nulle à Chamblay, qui n'a aucun cours d'eau où puisse vivre le poisson.

Le gibier est peu abondant. On y trouve quelques lièvres, quelques perdreaux, cailles, alouettes et autres oiseaux de passage. Les sangliers et les loups y sont rares, ils ne font qu'y passer. Le renard est au contraire commun.

Questionnaire archéologique et Historique.

Commune de Chambley,
ou Chambley-Bussières
Population: — 632 habitants.

Noms anciens de la Commune: Pour Chambley:

Chambléis, Chambléds, Chambléy, Chamblay, Chamblé',
et enfin Chambley.

Pour Bussières:

Bouchières, en latin Buscaria, Buzières et enfin Bussières.

S'ailleurs Buzières et Bussières sont également employés.

Pour « Les Baraques » c'est un nom tout moderne.

Autrefois il n'y avait là qu'une seule maison, qu'on appelait le Châtelet. C'est dans cette maison que se trouve encore aujourd'hui le Bureau des Souanes, et c'est pour cette raison que l'on dit « le Bureau des Souanes du Châtelet », distant de 3 kilomètres de Chambley et d'un kilomètre seulement de la frontière.

Étymologie du nom:

L'étymologie de Chambley est Champs de blé', à cause de son territoire éminemment propre à la culture du blé', lequel est très recherché comme qualité supérieure, donnant une farine plus blanche qu'aux environs.

L'ancienne orthographe de Chambley comme sa prononciation en patois confirme cette étymologie, Chamblée, Champs de bice.

Quant à l'étymologie de Bussières, on fait dériver

communément tous les lieux qui se nomment Bussières, Bussières, Buzières, Bousières, du mot latin Buscum, Buxetum, Buzisier, buis. — Mais on constate que bien des villoges portent ce nom, sans que leur territoire produise cet arbuste. En reste tous ne s'écrivent pas de la même manière, en latin comme en France, Buscaria, Buzeria, etc.

Quant aux Baraques; ce nom provient de deux ou trois vieilles maisons de ferme, autrefois très délabrées, mais aujourd'hui bien restaurées. À côté, il y avait une maison plus élégante, dite le Châtelet, ou petit Château; Les actes de l'Etat civil de Bussières en 1720 relatent cette dénomination de Châtelet, tandis qu'il n'est pas question à cette époque des Baraques.

La ferme de S^{te} Appoline, voisine de la frontière de Gorze, est de création récente, environ 50 ans.

Que sait-on des origines de la Commune,

Chambley faisait partie de la province des Trois-Évêchés, du diocèse de Metz. Le nom de ce village et de ses Seigneurs apparaît pour la première fois en 1207, en la personne d'Albertus de Chambléis, chanoine de l'église de Metz, qui figure comme témoin dans une charte octroyée à l'abbaye de Bouzonville par Bertram, évêque de Metz. Cependant l'importance féodale de Chambley devrait, à n'en pas douter, remonter à une époque plus ancienne.

La seigneurie de Chambley a toujours eu pour

dépendance la Seigneurie de Busières, annexe de cette commune.

Il est fait mention de Busières, dès l'année 748, dans la chartre de fondation de l'abbaye de Gorze. On y voit que Chrodegand, évêque de Metz, donne à l'abbaye ce que la manse de Saint-Etienne possède in villa Buscaria, à côté de Cantelainville, de Soiron, d'Aucoville, dont on retrouve encore les noms aux environs de Busières.

On suppose même que Busières était une petite ville du temps des Romains.

En 1870, lorsque les Allemands envahissent la région vers le 14 août, leurs journaux annoncent la prise de la ville de Busières, ce qui suppose qu'ils connaissaient l'existence ancienne d'une ville de Busières.

1^o Monuments primitifs.

1^o Existe-t-il dans la commune des pierres monumentales placées de main d'homme ?

Sont-elles isolées ou réunies ? Quel nom leur donne-t-on ?

S'y attache-t-il quelque croyance superstitieuse, quelque pratique locale ?

Non.

2^o Existe-t-il des mottes, tombelles ou monticules faits de mains d'hommes. Indiquer leur nom, leur forme, leurs dimensions. Sont-ils entourés de fossés ?

3^o Existe-t-il des souterrains d'origine ancienne ? Sont-ils maçonnés ?

4^o A-t-on trouvé des sépultures primitives ? isolées ou groupées ? des puits funéraires ? des Murs ou mardelles ?

5^o Y a-t-on découvert des ossements, des objets en pierre, terre, métal, verre, émail ? (Haches, colliers, fibules, bijoux, poteries, armes, médailles.)

II. Monuments gallo-Romains.

6^o Y a-t-il trace de chaussée ou de chemin pavé dénommé voie romaine, chemin de César, de Brunehaut ou autrement.

Oui, on en trouve des traces en plusieurs endroits. Une voie romaine a certainement existé, venant de Sommartin, canton de Châtenoy, traversant tout le territoire de Chamblay et se dirigeant sur l'ancien village détruit de Cantelainville. Elle suit en partie au long le chemin dit « de Cantelainville ». Les cultivateurs, en labourant leurs terres, ont trouvé des traces, bien visibles d'ailleurs, par de petites pierres carrées, enveloppées de Craux.

Une autre traversait la partie ouest de Chamblay, partant de la première et va rejoindre celle de Lutèce à Metz, passant à Hannonville et Mar-la-tour.

7^o Remarque-t-on des terrains entourés de fossés ou de talus et connus sous le nom de camp de César, Camp romain, etc.

En défrichant la forêt, dite Bois des Hauts, on a trouvé beaucoup de pièces Romaines à l'effigie des premiers Empereurs Romains. Le défrichement a eu lieu de 1850 à 1860, ces pièces étaient très riches. On en a trouvé jusque dans des vases de poterie rouge. Il y a donc lieu de supposer que les Romains ont occupé ces endroits. Qu'avaient-ils établi ? On ne le peut supposer.

8^e Y a-t-il des restes de pont? de qué pavé? des débris de murailles en pièces de grandeurs égales et d'un appareil régulier? des vestiges de substructions; de thermes? d'aqueducs? d'amphithéâtre?

En défrichant la dite forêt des Harb, on a trouvé beaucoup de débris de murailles en pièces de grandeurs égales.

Il y avait surtout une pierre taillée, très longue, ayant pour ainsi dire la forme d'un manteau de cheminée.

Aux Chascans, selon A., on trouve aussi des débris de murailles.

9^e Rencontre-t-on des bornes miliaries? Portent-elles des lettres ou figures?

Il y en avait encore une le long de la voie romaine, près du chemin de la Poste. Elle a été brisée par le propriétaire du champ à l'extrémité duquel elle se trouvait, il y a environ 20 ans. Elle ne portait aucune inscription ni figure.

10^e A-t-on trouvé des tombes? Monolithes ou maconnées? Leur forme? Que contenaient-elles?

Oui, à côté du cimetière de Bunières, sur une espace d'environ 10 ares. Ces tombes reposaient sur le roc, les côtés étaient formés de pierres plates dressées au nombre de trois, et les extrémités d'une seule pierre également dressée. Ces tombes étaient recouvertes de trois pierres plates. Elles renfermaient quelques ossements.

11^e A-t-on découvert des fragments de mosaïque, de marbre, des tuiles à rebord, de la poterie rouge ou grise, des verreries, des armes, des statues, des médailles, des objets de mobilier, etc? Préciser l'emplacement des découvertes.

On trouve des tuiles à rebord en beaucoup d'endroits sur le territoire de la commune de Chamblay, notamment dans la forêt des Harb, sur le chemin de Bantelainville, au haut pinier, à la brésorière, aux Chascans, devant le St-Pic, à St-Pierrement et au Haut de Nautu.

Au bois des Harb, on a trouvé de la poterie rouge, conformément même des monnaies romaines.

III.- Monuments du moyen-âge, de la renaissance et des temps modernes.

12^e L'Eglise est-elle ancienne? Connait-on un titre authentique de sa fondation? Où se trouve-t-il mentionné? Si elle est de construction récente, de quelle date était l'ancienne? A quel saint est-elle dédiée? Indiquer, autant que possible, ses dimensions.

L'ancienne Eglise fut brûlée aux trois quarts, du 27 avril au 1^{er} Mai 1636, pendant que le Maréchal Fabert de Metz, alors qu'il n'était que Major au Régiment de Rambures et commandant la place de Metz, faisait le siège du Château de Chamblay, occupé par un aventurier, Thougely - les de Haraucourt, seigneur de Chamblay, avaient été forcés de l'abandonner par les Suédois, qui ravagèrent complètement la contrée située entre Gorze et Hallonchâtel (même) et qui détruisirent plusieurs villages, notamment celui de Bantelainville, au Nord de Chamblay. L'Eglise était située dans l'enceinte de Château; il y a deux ans, on a retrouvé dans le cimetière d'anciennes fondations, et quelques pierres rouges et calcinées.

L'Eglise actuelle date de cette époque, mais on a aucun titre authentique de sa reconstruction. L'ancienne Eglise était dédiée à Monsieur Saint Jean de Chamblay et les Seigneurs de Chamblay y avaient une chapelle dédiée à Monsieur Saint Georges. L'Eglise actuelle a pour patron Saint Remy.

Elle a au Chœur 4^m.85 de longueur sur 6^m de profondeur, et à la nef, 22^m.53 de longueur sur 12^m.80 de largeur. Le Chœur est à cinq pans avec voûte en pierre. L'avant-Chœur a trois nefs, plein cintre, avec voûte également en pierre soutenue par deux énormes pilastres avec chapiteaux corinthiens; aussi a-t-il l'aspect d'un magnifique portique à trois arcades. La nef n'a pas de voûte, mais simplement un lambris cachant les fermes et formant un peu le cintre près des murs.

13^e: A-t-elle une crypte ou chapelle souterraine? la décrire,
Non.

14^e: La voûte est-elle portée par des piliers ou des colonnes?

La voûte de l'avant-chœur est soutenue, comme il est dit ci-dessus, par deux énormes piliers.

15^e: Est-elle en plein cintre ou en ogive? en pierre, bois, ou brique? Les fermes sont-elles apparentes à l'intérieur?

La voûte du chœur est en plein cintre, en pierre, ainsi que celle de l'avant-chœur.

16^e: Quelle est la forme des fenêtres? S'il y a des vitraux, sont-ils anciens ou modernes?

78
Les fenêtres sont en plein cintre, quatre au chœur, avec vitraux à personnages, huit dans la nef avec grisaille, et médaillons au milieu, le tout moderne.

17^e: Les portes de l'Eglise sont-elles carrées, en plein cintre? en ogive? en arc surbaissé? Sont-elles accompagnées de colonnes ou de pilastres? N'ont-elles qu'une ouverture, ou un pilier sépare-t-il les deux vantaux?

Y a-t-il des porches? en bois ou en pierre?

La porte d'entrée, comme celle de la sacristie, est cavée à une seule ouverture.

Il y a un porche ou tambour en bois donnant dans l'intérieur de l'Eglise.

18^e: Voit-on, au dehors ou à l'intérieur, des statues ou des sculptures antiques?

S'y trouve-t-il des peintures murales, des tableaux, des tapisseries, des stalles, des reliquaires anciens? ou quelque objet remarquable servant au culte?

Non.

19^e: Y a-t-il des pierres tumulaires, des inscriptions sur pierre ou sur cuivre?

Il y avait un certain nombre de pierres tombales dans l'intérieur de l'Eglise, dont une seule avec cette inscription quelque peu frottée.

Barbara Houzel m.... charitatis... amore
in eternum XXI febr. 1762

Illustris F^{or} Husson praedictae Barbarae C. Jux,
honestate vita ac virtutum cultus, humilis, laudabilis, ---
(Coloniae Rege, Barri duce Nobiliti) qui obiit die, anno 1769.

Il avait été anobli par Stanislas, duc de Lorraine.

Les Husson étaient de père en fils les officiers des Seigneurs de Chamblay....

Ceux-ci étaient enterrés dans leur chapelle de St Georges, mais les pierres tombales ne portaient aucune inscription. Dans les actes mortuaires, on relève seulement les noms suivants : Charles d'Haraucourt + 1694 - Messire Henry d'Haraucourt + 1693 - Suzanne d'Haraucourt + 1700 - Barbe Claude d'Haraucourt + 1729 - Il n'y a aucun du Châtelet, c'est la famille qui a succédé aux de Haraucourt.

De 1693 à 1789, on relève les noms de vingt personnes des premières familles de Chamblay, enterrés dans l'Eglise. Il n'y a qu'une seule inscription sur une tablette de marbre placée à côté de la porte de la sacristie, dans l'avant-choeur, à la naissance des fenêtres. La voici :

Sous la tombe qui est au milieu devant l'autel de la B. Ste Vierge, repose le corps d'une noble et vertueuse personne, Louise Poisson, vivante femme au P^{re} Salomon. Lesquels, par un motif de piété envers J. C. au C. St Sauveur, ont fondé en cette Eglise une confrérie en son honneur, avec douze messes hautes solennelles pour être célébrées au 1^{er} jeudi de chaque mois et à la fin d'icelles, un De profundis sur la fosse de la dite défunte. Ont aussi fondé une messe haute le jour de St Joseph pour cette paroisse et le lendemain une messe H^{te} des Morts avec Vigiles et le Libera à la fin d'icelles pour eux et leur famille, et décédés le douzième X^{me} 1705 âgé de 77 ans.

P. D. pour le repos de son âme.

Il reste aussi dans le paroi de l'Eglise un fragment d'une pierre tombale du 18^{me} siècle, sur laquelle est gravé l'image d'un chevalier, dont il ne reste plus que la partie inférieure, les jambes et les pieds appuyés sur un lion ou dragon. Ne serait-ce pas le vestige d'un monument élevé dans la Chapelle St Georges, en l'honneur du plus illustre des seigneurs de Chamblay, Ferry V, l'ennemi de Metz et par contre l'ami des ducs de Lorraine et le fondateur de cette Chapelle. Le chevalier ne représenterait-il

pas St Georges auquel Ferry était si dévoué. Un archéologue pouvait déchiffrer l'inscription en lettres gothiques, qui est intacte.

20^e Les fonts baptismaux et les bénitiers sont-ils anciens ?

Les fonts baptismaux doivent remonter au moins à la reconstruction de l'Eglise ; massif, ils n'ont aucun cachet particulier, si ce n'est les bénitiers.

21^e Existe-t-il un tour ou un clocher ? Le clocher est-il en pierre ou en bois ? Où est-il placé ? S'appuie-t-il sur les quatre piliers du chœur ?

Les cloches sont-elles anciennes ? Donner leurs inscriptions.

Le clocher en pierre, de 12^m de hauteur sur 5^m de forme carrée, est surmonté d'une flèche à quatre pans couronnée en ansoise et de 7^m de hauteur ; il est adossé à la nef ou bas de l'Eglise du côté sud.

Les cloches, au nombre de trois pesant 555^{kg}, 400^{kg} et 287^{kg}, ont été posées et bénites le 27 7^{me} 1858.

Voici leurs inscriptions :

Petite cloche. - Refondue en 1858 par les soins de M. Galtier, maire et du conseil municipal de Chamblay. J'ai été bénite par M. Gillet, curé. J'ai eu pour parrain Pierre Aurélie Roger et pour marraine Anne Hyacinthe Galtier. - N^o 640.

Moyenne cloche. - Refondue en 1858 par les soins de M. Galtier, maire et du conseil municipal de Chamblay. J'ai été bénite par M. Gillet, curé. J'ai eu pour parrain Jean François Nau et pour marraine Céline Anne Glossinde Montpauzet - N^o 641.

Grosse cloche. - Refondue en 1858 par les soins de M. Galtier, maire et du conseil municipal de Chamblay. J'ai été bénite par M. Gillet, curé. J'ai eu pour parrain Jules Nicolas Lacour et pour marraine Hyacinthe Galtier. - N^o 642.

Les cloches portent comme inscription : Goussel frères fondeurs à Metz, Auxerre et Champignelles (Haute-Marne) - Paris 1855.

Les cloches portent également une médaille décernée à l'exposition universelle de 1855.

Sur la grande cloche, on voit une scène du Paradis, illustrée par les Anges,

Sur la moyenne, une descente de la Ste Croix.

Sur la petite, la sainte scène.

22° L'Eglise est-elle un lieu de pèlerinage? A-t-elle conservé de vieilles bannières, des enseignes de confrérie ou corporation?

23° Existe-t-il dans le pays quelque chapelle isolée? Est-elle l'objet d'une dévotion particulière?

Décrive sa forme et sa décoration.

Il existe une chapelle gothique au hameau de Bussières avec une petite tour en pierre, surmontée d'une petite flèche à quatre pans. Avant la Révolution, il y avait un vicarie résidant et pendant plusieurs années, elle a été dénommée comme annexée par M. le Curé de St Julien-lès-Gorge.

Depuis le rétablissement du culte, Bussières a été rattaché spirituellement à Chamblay. On n'y chante la messe que le jour et le lendemain de la fête patronale de ce hameau, St Gorgon. On y fait les cérémonies funéraires de ses habitants, qui y ont enterrés dans le cimetière, entourant la dite chapelle et réservé aux habitants de Bussières et des Baraques.

Cette chapelle est tout simplement rectangulaire avec quatre petites fenêtres, elle a pour voûte un plancher avec fermes apparentes, un maître autel en bois et un tout petit sécrét à la Ste Vierge. De chaque côté, un pan de mur d'environ un mètre de largeur sur toute la hauteur sépare la nef de l'avant-chœur.

Il y a une petite cloche, pesant 30^{kg} et donnée par les

de Haraucourt. En voici l'inscription:

+ Jésus - A l'Eglise de Bussière les Chamblé - Bénite en 1702 par M^{re} Do^g Viard mon curé - Nomme Barbe - Mon parain Haut et I^b Seig^r M^{re} Albert Eugène Comte Dostlange, Seig^r de Chamblé & ma marraine Haute et P^{re} Dame M^{de} Barbe D'Haraucourt Dame de Chamblé &c.

24° A-t-il existé sur le territoire de la commune un monastère? d'hommes ou de femmes? Un prieuré? Un Chapitre? Un hospice? Une léproserie? Une maladrerie? Une commanderie?

On suppose qu'un monastère d'hommes a existé sur le territoire de la commune de Chamblay. Mais on ne sait pas l'endroit, peut être au lieu dit St Pierre-mont, section C.

Cette supposition est fondée sur l'observation suivante: Avant la révolution, des moines remplaçaient les curés de Chamblay et les vicaires de Bussières, ainsi que le constatent les registres des Baptêmes, mariages, et enterréments des deux localités.

Il y avait une maladrerie ou léproserie au lieu dit, dans le hameau de Bussières.

25° Les bâtiments, cloîtres, etc, sont-ils encore debout en tout ou en partie? A quels usages servent-ils?

Il n'y a aucun vestige

26° Connait-on le sceau de ces divers établissements? A-t-il dans le pays quelque objet réputé leur avoir appartenu? Non.

27° Voit-on, dans le cimetière ou ailleurs, quelque croix ancienne, objet d'une légende ou d'une dévotion spéciale? Une lanterne des morts?

Sur le territoire de la commune, il y a 3 croix, 2 en pierre et 1 en bois. Elles ont été placées tout récemment, 1869 et 1875.

28: Le cimetière renferme-t-il quelque tombeau ou monument de date ancienne, ou élevé à un personnage marquant? A-t-il une chapelle funéraire, consacrée au culte des morts?

Comme l'ancienne chapelle des Seigneurs de Chamblay se trouvait en partie à l'emplacement du cimetière actuel, contigu à l'église et l'environnant de deux côtés, on trouve contre le mur du côté nord de l'église et près des fonts baptismaux beaucoup de tombeaux des dits Seigneurs. Ces tombeaux sont pour la plupart d'énormes pierres creusées, d'une seule pièce, avec couvercle en pierre également d'un morceau. On y a trouvé des oses de toutes sortes, d'ancienne époque.

29: Existe-t-il une enceinte fortifiée, des murs, des portes, des tours, ou des restes de ces constructions?

Non.

30: La commune possède-t-elle quelque ancien château? Quels en ont été les propriétaires?

S'il est détruit, en reste-t-il des ruines? Connaît-on des souterrains sous le château? Quels souvenirs s'y rattachent?

Chamblay a possédé un château aussi remarquable par son importance, ses remparts, son tour, que par les familles seigneuriales, les de Chamblay, les d'Harcourt, et les du Châtelet, qui en ont été les possesseurs. Il répondait au Château de Péron comme celui-ci au Château fort de Meuseux; son enceinte renfermait les baux-cours, l'église, la cure du village. Lorsque le maréchal Fabert s'en empara en 1636, après un siège de quatre jours avec deux mille soldats, il est dit dans la relation que les remparts avaient 15 pieds de hauteur, qu'il y avait plusieurs tours et que l'enceinte, les bâtiments du château avaient été assez vastes pour recevoir une grande quantité d'hommes, de femmes, d'enfants de plus de six lieues à la ronde, avec de grandes provisions de blé, de vin, etc., et beaucoup

de mobilier. Le château étant détruit aux trois quarts, à la suite de ce siège, on n'éleva à sa place qu'une vaste maison cernée qui porte encore le nom de château et qui n'a conservé de l'ancien que les fondations et les caves. Les pierres des remparts ont servi à construire plusieurs maisons ou à clore les jardins, propriétés qui avoisinaient le château. Un grand nombre d'entre elles sont énormes et ont conservé le cachet de leur première destination. Au couchant, il y a encore un vestige de fosse des remparts, et en construisant la route nationale à Chamblay, il y a 8 ans, on a trouvé quelques boulets provenant du siège de Chamblay.

Il y a un souterrain s'ouvrant dans les caves du château et se dirigeant du côté du bois de la Haie au Loup. Il y a un siècle, quelques habitants de Chamblay ont essayé de s'y engager; mais ils ont dû revenir bientôt sur leurs pas. L'ouverture est aujourd'hui murée.

Les Seigneurs de Chamblay.

Les de Chamblay forment la branche aînée des Seigneurs de Chamblay, tenant déjà au 13^e siècle, un des premiers rangs parmi la noblesse de Lorraine; elle s'allia avec premières familles; aux d'Hausville, de Housse, de Florange, de Boppart, de Lemoine, de Bossompierre, de Harcourt et du Châtelet.

C'est d'abord la famille des Ferry, dont le nom fut le premier Seigneur de Chamblay, qui y possédait une châtellenie indépendante, comprise dans la Province des Trois-Évêchés.

Remarquons ensuite que Marguerite de Chamblay, fille de Ferry V, épousa Louis de Beauveau et devint ainsi par sa fille Isabelle de Beauveau, mère de Jean de Bourbon, comte de Vendôme, la bis-aïeule de Henri IV, et sa sœur Agathe de Chamblay épousa en secondes nocces Robert de Baudricourt, Capitaine de Fauvelens, dont le nom est intimement lié à celui de Jeanne d'Arc, et qui fut le père du Maréchal de Baudricourt.

Le plus célèbre des de Chamblay, c'est Ferry V, Maréchal de

Lorraine, et l'ennemi de la cité de Metz; profondément dévoué au duc de Lorraine, il épousa ses querelles avec les Messins en 1419; il vint ravager le Sol de Metz, assiéger Emmony qui lui fut traittement livrée et il attaqua la ville de Metz elle-même.

Il imita les Ducs de Lorraine dans leur dévotion à St Georges; il fit faire dans l'Eglise de Chamblay une chapelle en l'honneur de ce saint, pour être le lieu de sa sépulture et celui de ses descendants; il y établit aussi un chapelain avec des revenus. Les chapelains durèrent jusqu'à la grande Révolution et on a leurs noms depuis 1676.

Les armes de Chamblay sont: de sable à croix de gueule avec le croisillon supérieur coupé verticalement, cantonné de quatre fleurs de Lys d'or.

En 1654, elles sont: à l'écu d'or, avec la croix de gueule sur le croisillon supérieur coupé et un lion de sable au 1^{er} quartier.

Par le mariage de Blanchefleur de Chamblay avec Porcin d'Haraucourt dont les fiançailles eurent lieu le 20 juillet 1447, la terre de Chamblay passa aux de Haraucourt, un des quatre grands Chevaux de la Lorraine.

Le Dimanche 7 Mai 1469, Porcin d'Haraucourt et Blanchefleur de Chamblay donnèrent à Chamblay. Buvières l'acte d'affranchissement dont un exemplaire se trouve au Cartulaire de Chamblay; en mémoire de cet acte solennel, les habitants élevèrent une croix au milieu du village, laquelle ne fut détruite qu'en 1791.

Citons encore parmi les de Haraucourt:

Guillaume d'Haraucourt, évêque de Verdun, arrêté en son château d'Halton châtél, par ordre de Louis XI, conduit à la Bastille et emprisonné avec le casuel de La Balue, comme un autre Bajazet, sous une cage de fer de 8 pieds carrés, dont il fit le barbare essai après en avoir été, dit-on, l'inventeur.

César François de Haraucourt, célèbre jésuite, professeur des plus distingués à l'université de Font-à-Mousson et auteur de plusieurs ouvrages scientifiques et théologiques, né à 1598.

Charles de Haraucourt, Baron de Chamblay, grand maître de l'Artillerie de Lorraine, mort en 1621.

Barbe de Haraucourt, comtesse, tertiaire, douairière de Romiremont, morte en 1729 en son château de Gondrecourt, ramenée et inhumée à Chamblay, en la chapelle St Georges comme plusieurs de Haraucourt, dont les actes de sépulture ont été relevés.

C'est la dernière du nom. En 1727 elle fit la donation de la terre de Chamblay à son neveu à la mode de Bretagne, à Jean François du Châtelet. C'est sous les de Haraucourt qu'eurent lieu dans la Lorraine les terribles ravages des Lédinois au siège du château de Chamblay dont nous donnons la relation plus loin.

Les armoiries des de Haraucourt sont d'après l'armorial universel 1654: A l'écu de gueules, avec bandes à vair simple avec un chef également de gueule avec une croix d'argent.

En 1727, par la donation susdite, devint duc Leignev de Chamblay: Jean François, marquis du Châtelet, major général, Inspecteur de la Gendarmerie de France et Brigadier des armées du Roi, petit fils d'Antoine du Châtelet, gentilhomme de la chambre du roi, et d'Elizabeth d'Haraucourt.

Parmi les du Châtelet, citons: Pierre du Châtelet, évêque de Boul et grand maître.

Le dernier seigneur de Chamblay fut Marc Louis Florant du Châtelet, condamné par le tribunal révolutionnaire et exécuté le 23 frimaire, an II, ainsi que sa femme Diane Adélaïde de Rochecouart Mortemart. La terre de Chamblay fut mise sous séquestre. Le Préfet de la Moselle donna main levée, l'an XIII; une partie seulement avait été vendue au moment de la Révolution. Les héritiers des du Châtelet, de Saulx-Barnave, de Choiseul, de Rochecouart, du Plessis Richelieu, etc, furent vendus le reste sous la restauration, les fermes, les étangs, le moulin, la tuilerie, les vastes forêts, tout fut aliéné.

Aujourd'hui les habitants de Chamblay ne connaissent même pas pour la plupart les noms de leurs anciens Seigneurs. - Et des quatre grands Chevaux de

Lorraine dont deux étaient les de Châtelet et les d'Haraucourt, il n'existe plus que les de Lignoville; les de Loncourt ont disparu également.

Les armes du Châtelet sont: à l'Écu d'or avec une bande de gueule, ornée de trois fleurs de lys d'argent.

31^e La commune a-t-elle un hôtel de ville de date ancienne?

Non.

32^e Existe-t-il quelque maison remarquable par son construction ou sa décoration (sculptures, inscriptions, écusson seigneurial, enseigne, etc.)

33^e Ya-t-il dans le château, la mairie, les maisons, quelque tableau, portrait, tapisserie, meuble, objet d'art, manuscrit, livre, ou titre ancien?

M. le Juge de Paix de Chamblay possède un manuscrit in-folio du 15^e siècle, écrit en caractères gothiques, sur parchemin, des plus précieux, on en a offert 4000^{fr.}

M. Roger ^{maître} cathédral à Buzières, possède un livre d'armoiries également précieux.

34^e Signalez les maisons, fermes, champs, lieux dits, dont le nom peut faire supposer qu'un établissement intéressant ait existé sur le territoire de la commune.

35^e Y trouve-t-on des fontaines, puits, pierres, arbres, etc, consacrés par des idées religieuses ou des pratiques superstitieuses? A-t-on recueilli dans les fontaines ou puits des monnaies, médailles, épingles, etc?

Dans le lieu dit la bonne fontaine, section K, il y avait autrefois une fontaine, dans laquelle toute demoiselle qui voulait se voir jeter une épingle. Cette fontaine ne coule plus aujourd'hui; elle a été comblée par les bœufs environnants.

36^e Existe-t-il, sur le territoire de la commune, des moulins à eau? Indiquer leur nom, leur situation.

Autrefois il y avait deux étangs tout près de Chamblay, et un moulin qui n'a plus que le nom; les étangs n'existent plus.

37^e Ya-t-il quelque usage particulier, croyance, superstition,

cérémonie religieuse ou civile, relatives aux mariages, aux décès, etc? Connaît-on la date de leur origine, les causes qui les ont fait naître ou disparaître?

Les habitants de Chamblay sont très positifs et n'ont aucune croyance superstitieuse.

38^e Mentionner les légendes, les proverbes, les dictons propres au pays.

Rien de particulier à signaler.

39^e Quelque événement notable s'est-il passé dans la commune antérieurement au XIX^e siècle (siège, bataille, etc)?

Il faut citer le siège du château de Chamblay par le Maréchal Fabert. En 1473, Charles le Bienheureux, le fameux Duc de Bourgogne, passa à Chamblay. Pour bien le recevoir, ainsi que toute sa suite, le Seigneur de Chamblay fit ramasser 8000 pièces de volaille à Chamblay et aux environs.

40^e La contrée a-t-elle donné naissance à quelque homme célèbre dans les arts, les lettres, les sciences, etc?

Oui, Chamblay a donné naissance à César François de Haraucourt, déjà cité, célèbre jésuite, professeur à l'Université de Pont-à-Mousson, et auteur de plusieurs ouvrages scientifiques et théologiques.

41^e Existe-t-il quelque corporation de métier ayant laissé des registres ou procès-verbaux? Connaît-on d'anciens chefs-d'œuvre de maître ou d'apprenti conservés chez quelque habitant?

42^e Ya-t-il dans la contrée quelque fabrique, usine ou atelier de produits artistiques? Indiquer leur nature (poterie, tapisserie, vitraux, etc)

43^e Peut-on signaler dans la commune quelque personne possédant une collection d'objets d'art, une bibliothèque importante au point de vue historique, des archives de famille, etc, ou se livrant à des recherches d'histoire ou d'archéologie?

Non.

La relation de ce siège ne à la fin du présent mémoire.

44^e Les archives de la mairie renferment-elles des documents anciens ou des pièces relatives à l'histoire du pays?

Il n'y a pas d'archives importantes à la Mairie. - Nous ne possédons que les actes de Naissances, mariages, sépultures depuis 1600.

Mais le Château de Chamblay renferme peut-être les archives particulières les plus riches du pays. Toute la collection fut transférée à Metz au commencement de la Révolution dans la salle des districts, servant à la vérification des papiers des émigrés, et où, le 2^e Ventose An III, on commença leur inventaire, qui comprend 212 volumes. (Il y avait quatre tomes remplis de parchemins). En vertu d'un Arrêté du Préfet en date du 4 févrière, an XIV, tous les titres et papiers du dit inventaire ont été remis à M^r Antoine de Thiévaux, le dernier des notaires de Chamblay. Une note de ce dernier fait connaître qu'il n'a pas retrouvé les liasses comprises depuis le N^o 1^{er} jusqu'au N^o 212, le dernier, et c'était les plus intéressantes à son jugement par les titres; sans doute elles ont été supprimées comme féodales. Voilà comment Chamblay possède très peu d'archives avant la Révolution.

45^e Sous ce Numéro, M. M. les Instituteurs sont priés de donner tous les renseignements, documents et tirages personnels qu'ils n'auraient pu faire entrer dans les réponses aux précédentes questions.

Il y a dans le cimetière de Bussières un tilleul très remarquable. Le tronc mesure 46.75 de hauteur; il forme comme une colonne cylindrique creuse ou comme une tourmentée de 16 branches dont les plus grosses ont un diamètre de un mètre et les plus petites 0.60. Ces branches ont une hauteur de 10 à 12 mètres. L'axe du tronc, il mesure 5 mètres de circonférence en bas et 7.80 à la naissance des branches. Intérieurement la circonférence de la partie creuse est de 4^m au bas et 4.75 à la partie supérieure.

Il y a aussi aux Baroques un cornouiller des plus anciens. Il mesure 2.75 de circonférence; à la hauteur d'un mètre, il forme deux branches, ayant chacune un mètre de tour. Sa hauteur est de 4 à 5 mètres.

Siege du Château de Chamblay par le Maréchal Fabert en 1636.

D'après le cartulaire du dit Château.

Le vingt septiesme jour du mois d'apvril fut par les messins et avec gens du Roy assiégé et pris le chasteau de Chamblay d'environ une lieue au delà de Gorze; le mesme jour partant de Metz un messaiger vint partout les villaiges du grand Vaule et partet leur faire commandement de prendre les armes avec munitions de guerre et de bouche pour cinq jours et que tout le gros se trouve à Mollin dans le lendemain suivant à sept heures, ce qui fut diligemment executé. Et estant doncque arrivé, les soudits fraysans au pont dud. Mollin en nombre de cinq cent, ils s'acheminèrent droicte à Novicant et illec se campèrent sur la rivière soub Novicant et y furent bien quatre ou cinq heures; et attendant les deulx canons de Metz qu'on amenait par dessus la rivière venant de Metz. Estant doncque arrivé les deulx canons;..... environ les sept heures du soir les fraysans de l'évêché, savoir ceulx des quatre mayries de Chaptel, Ars, Lornot, Ansy arrivèrent; là dont estant tous ensemble on se trouva douze à treize cent piétons y compris ceux de Jouy. Les compagnies bourgeoises de Metz y vindrent aussi estant environ sept à huit cent hommes laquelle tout fut conduict par Mons^r Fabert, enfans de Metz. Le canon chargé sur les sept heures il marcha devant en la Goulotte qui va de Novicant à Gorze. Suparavant led. chasteau estait déjà investy par le 5^e de la Vierge et le 5^e de Vignolle

avec parties du régiment Bastilly et du régiment de Champanie,
chevaliers et piétons; Quant on arriva proche du chasteaulz,
il estait environ minuict. Estant doncque campé tout de
mesme hant avant qu'il fut jour, on fit la batterie pour
mettre les canons aux costé d'occident dans le parterre du
chasteau. Qui commandait aud. chasteaulz estait le nommé
Houzelz natif d'Als sur Meuzelle qui s'estait la dedans
rendu avec 30 ou 100 soldats, se disant tenir le parti du
duc de Lorraine, qui courait pour piller et rançonner
sur tous les chemins qui venaient du costé de France à
Metz. Il n'y feust passé pour soulz qui n'eust esté volé
et pillé de ce tas de canaille. Or doncque après que la
batterie fut faite, devers le huit heures du matin, le canon
comença a tirer contre led. chasteau, or il fut battu continuelle-
ment devers le vingt huitiesme (avril) jusqu'au premier
jour de maye environ, de neuf à dix heures de jour, que
le susd. capp^m Houzelz, commandant de la place, envoya
son tambour demander composition; y estant le curé aud.
Chamblé avec lui qui prioit à mond. s^r le capp^m Fabert
de le prendre à mercy, lui et led. Houzelz et ses gens et
de le laisser sortir hors de la place avec armes et bagages.
Ce qu'en mesme temps fut refusé tant aud. tambour
qu'au susd. s^r curé; d'une parole rude le repoussa led.
s^r Fabert en disant aud. curé: « Va, tu es indigne de ta
charge d'avoir ainsi par ce traistre Houzelz laissé abattu
et ruyné son esglise d'icy jusque à y mettre le feu qui
est encout dedans présentement. » Ce qui estait chose
vraye; car dès aussitost que led. Houzelz s'appersut qu'on
venait l'apoyé, il onit le feu partout la basse-cour aud.

87
chasteau et abattit bien les trois quarts de l'esglise qui estait
dans l'enclos d'icelle; d'où l'on pouvait adviser le feu depuis
la sortie des boys au dessus de gorge. En fin de mon
compte, le conseil de guerre tenu il fut dit que le tambour
et led. curé s'en retourneroient audit chasteau et qu'il
dissent à Houzelz qu'il leur portât la lettre et patente
du duc Charles de Lorraine pour qui il dit tenir pour lui,
ou à faute de ce faire dans un quair d'heure, on alloit
monter l'escalade par la brèche que déjà le canon avoit
fait de plus de hant piéds en largeur et quinze en
hauteur, ou il n'aurait aucun quartier ne luy ne ses
soldats.... Or il y avait le jour précédant le dernier
avril une pauvre femme et deux soldats qui s'estoient
jetés aval des murs aud. chasteau lesquelles avoient rapporté
qu'ils estoient sy espouvanté qu'ils estoient prest à se
rendre et qu'il n'y avait plus aucuns soldats de Houzelz
qui veuille plus obéir aud. Houzelz dont il en avait
déjà tué deux ou trois. Ce qui donna plus tost couraige
à refuser de donner composition au curé de dedans
qu'aultrement. Or doncque s'en retourna le tambour
et led. curé trouver Houzelz lui racompté que led. s^r
commandant du camp ne luy vouloit donner aucune com-
position qu'à la discretion de leurs soldats, sy bien
il ne monstroient dans un quair d'heur l'ordre du duc
de Lorraine, comment il se devait défendre la dedans.
Ce oyant led. Houzelz comme enragé voyant qu'il
n'avait ordre ni passport ny de duc ny de prince de
faire ce qu'il faisoit, au contraire sil eust esté tenu par
le duc Charles qui estoit pour lors en Allemagne, il eust
esté pendu par son colz, parce que au lieu de le suivre,

il s'estoit sauvé de son armée et s'estoit venu rendre en ce chasteau, comme sur son propre bien, et y avait assemblée plus de trois cent journaliers de terre, qu'il s'estoit faict cultivé par les pauvres laboureurs dudit lieu et par les ceulx des villaiges circonvoisins. Et mesme veu quil ne luy survenait aucun secours, il monta luy mesme au plus (haut) de l'un des tours et mitte deux echarpes l'une jaune et l'autre rouge au bout d'une lance, signifiant quil demandoit secours aux Lorrains et aux Bourguignons, et comença à prendre unz verre de vin en sa main, avec le bras nudz se presenta par l'une des fenestres de la 2^e tour, en renvoyant aux ceulx du camp: « Je va boire à vous, pagnotte et papouille de messain et françois » et fit trois dix à douze coups de fusz sur le floty de nos gens qui estoit alentour de la batterie; don l'un des coups cheut sur le hausse colz de mons^r Greunethes capitaine d'une compagnie de la bourgeoisie de Metz, le coup lui glissant au machoires don que la balle luy emporta, et au bout de quatre jours en mourut en son lit à Metz. De cet eschantillon de grille mons^r Fabert fut aussi presque blessé, mais Dieu le guarantit pour l'heur.

Or la grille du chasteau tomba, Dieu scay sy les nostre luy donnerent la reciproque, car douze coups qu'ils lachèrent, ils en recurent plus de mil tout à un coup, et le canon qui recommença à tirer plus qu'à devant dont en sept ou huit coups il couppa la plus haute tour par le pied, donc on lon pouvait facilement entrer par la brèche tant et quarante hommes de large; quant on vit la brèche estre

asse grande l'on cessa de tirer le canon; lors fallut à ce coup veoir qui aura le chat.

Le 5^e de Febrer, les srs de Vignolle et de la Vigeres firent mettre tout le camp en bataille, comme aussi parties du regiment le 5^e de Bouillon qui estoit logé à Pouchières toutes chavallerie que la journée auparavant estoit arrivé au camp. Dont il y eut un petit de dissention pour monter l'exallade; ceulx de Metz vouloient estre les premiers; le vieux regiment françois Normandie et de Babilly le vouloient estre aussy; parquoy ils furent à ce disputer plus de deux heures. En fin de quoy il fut dit que l'on prendrait de chacun regiment par compagnie quinze ou seize de plus robustes et que les bourgeois de Metz et du pays seroient en bataille à l'entour du chasteau le durant de l'asault.

Alors mons^r Fabert luy mesme prend ses elle environ deux cent hommes, avec un pistolet en sa main une partuisaine en l'autre, il saulte le fossé où il n'y avait point d'eau ny marest, mais il y avait forces palissades et au dessus des murailles de la basse-cour il y avait forces tonneaulx et coffres pleins de terre. Houzelz se donnant de garde que nos gens mettoient les eschelle contre les murailles à l'ordonnée de la brèche, il commande dix huit de ses soldats avec des bons fusz de mousquet pour se tenir prest sur le trou de la dite brèche et fit mettre en icelle plus de tante sacque de bled et autant de lits que les pauvres gens avoient là dedans refugie affin de se bien deffendre. Les eschelles mise, Monsieur Fabert fit

encour auparavant que de se hasarder à l'assault
tirer deux coups de canon tout ballé de mousquet
dans les saque et lits de la brèche; laquelle coup
emporta tous les ceula qui estoient commandé
à la déffence d'icelle, que plus de dix furent coupé
par morceaux; de cest cause le capp^m Houzelz se
sauve en une cave entre des tonneaulx et des gens
qui restèrent où ils pouvaient. Mons^r Fabert ny
pert point de temps, aussy tost les coups tiré, il monta
à l'escalade avec des eschelles de chars attaché avec
des cordes au boult l'une l'autre, avec le pustollet
à la main et l'espée nue en l'autre, suivi de
cinquante hommes gens elleu et les compagnies entières
rent librement par la brèche sans que nul leur
disse: « Ou va tu » entrant doncque au chasteau,
mettant à mort les ceula qu'ils rencontroient,
tout estoit mis à la discretion des soldats; s'il
les vouloient prendre prisonniers ou tuer cela leur
estoit permis; pour les femmes et les filles les plus
belles furent menies au jeu de Venus, les autres
furent accouplées et menies jusque au chasteau
de Charé un quair ou demy lieu au dela dud.
Chambley pour leur faire paier rançon. Au
reste led. chasteaulx fut abandonné au pillage
à tous les soldats, tant les paysans qu'autres
alloient dedans pour piller ce qu'il pouvoient. Jamais
fourmy ny monta ny avalla avec paquet de sa
muraigne, comme faisoient les soldats en montant
et avallant de dessus les murailles. Tous les paysans
de plus de six lieues à la ronde avaient tout

87
refugie là dedans, hardes, pain, vin, navay, lict,
coffres, bref tout ce qu'ils avoient au monde
vaillant. Moy mesme étant en fossez dud. chasteau
j'ay ouy dire à un qui estoit es greniers lorsqu'il
fut prins qu'il y avoit plus de quatre mil quart,
tant de navette que blé sans l'avoine enover
plus de trois cent quart. Et après qu'on eust
un peu pillé de blé et vin des caves, un
michant garnement comme l'on dit un
serviteur d'un capp^m alemans, que son maître avoit
esté tui par l'ennemi deulx ou trois jours aupa-
ravant mit le feu en une chambre où on
avait vidé des plumes des lits pour mettre des
grains, tellement qu'il s'empraint si fort et
fustoit telle puanteur qu'il fallut quicher la
fullerie et se sauver hors dud. chasteau, laquelle
le feu monta du grenier qui exilla tout les
blés; c'estoit la plus grande puttie du monde
et le plus grand d'hommage qui se puisse
trouver depuis la guerre.

Couttefois c'estoit sans le sceu dudit
s^r Fabert et des autres généraux que quant il
virent cest confusion, il ne scavoient à qui
s'en prendre. On fit enqueste bien mais
au demeurant, on ne le peut trouver. Pour revenir
à mon compte le capp^m Houzelz fut trouvé en une
cave sous des gittes, que Dieu sil l'avait billé étant
pris on l'amene à Mons^r Fabert aux s^r de Vignerot et
Vignolle m^{re} de camps; on lui demande: « De quelle

ordre estoit ce quil se laisfait ainsy batte aud. chasteaulx; » il dit que c'estoit de son Altesse de Lorraine; on lui record quil la monte par escrit, répond quant il seroit temps quil la monteroit; on lui dit: « Mon amy, on ne te fera pas l'honneur de tey pendre ici à la porte du chasteaulx; il fault que ce soit au Champavaille. » On le fait monter tout désarmé sur un cheval, led. Fabert le prend entre ses cheveaulx légers et l'amena à Metz. Sortant led. Houzelz des portes de Chamblé, il se retourne et regarde arriere soy et vit en ma présence: « Adieu mon chasteaulx que j'avois tout mon plaisir. » Comme estoit de vray, car il y avoit bien un an quil s'en rendait maître et seigneur tant aud. lieu que du revenu jusques à ademaner les terres et il en parloit bien enfrontement. C'estoit à des moult braves gentilhommes et seigneurs les messrs de Chamblé dont il y en avoit ung aus services du Roy, l'autre estoit grand doyen de l'église chatedral de Metz.

Pour confirmer mon compte led. chasteaulx fut assiégé le vingt septiesme avril et il fut prins le vendredi à dix heures le premier jour du mois de maye 1636. Le capitaine Houzelz doncque mené à Metz estant interrogé par plusieurs fois dans le piallay, il ne fut aucunement repusé par son altesse de Lorraine don il apleuroit sa vie. A la parfin son procès il fut condamné d'estre pendu et estranglé au Champavaille; la sentence publiée devant luy, il

ne sonna jamais plus paroles que de dire manus tua, car il ne pensait point mourir. Mesme estoit d'un gros parentage qui prioient bien pour luy, mais ne lui vallut. Estant mort il fut mis en sac de terre en la semetierre de St Martin de Metz, par la prière de ses parents il y fut prié Dieu pour lui. Aussy en avoit il bon besoings, car il avait assé fait de mal aux pauvres gens tant aud. Chamblé qu'au chasteaulx de Flerille.

Conclusion.

La commune de Chamblé a un passé assez brillant. Depuis la Révolution Française jusqu'à son érection en chef lieu de Canton en 1873, elle a eu une existence obscure, presque sans communications, au milieu des bois, qu'on a malheureusement défrichés de 1850 à 1868.

A partir de 1873, elle se relève; ses communications deviennent plus faciles par l'établissement d'un chemin de fer et d'une route nationale.

Comme Division administrative et territoriale, elle n'a jamais varié. Comme paroisse, elle a eu différentes annexes, Tonville, St Julien et Champs, commune de Hogévillle. Ce hameau a toujours fait partie de Hogévillle comme commune.

Chamblé est le siège d'une Justice de Paix, d'un bureau de l'Enregistrement, d'un bureau des Douanes, d'un bureau de poste, d'une perception. Il y a un Agent-Voyer, un Notaire, un Huissier.

Il y a une station de chemin de fer.

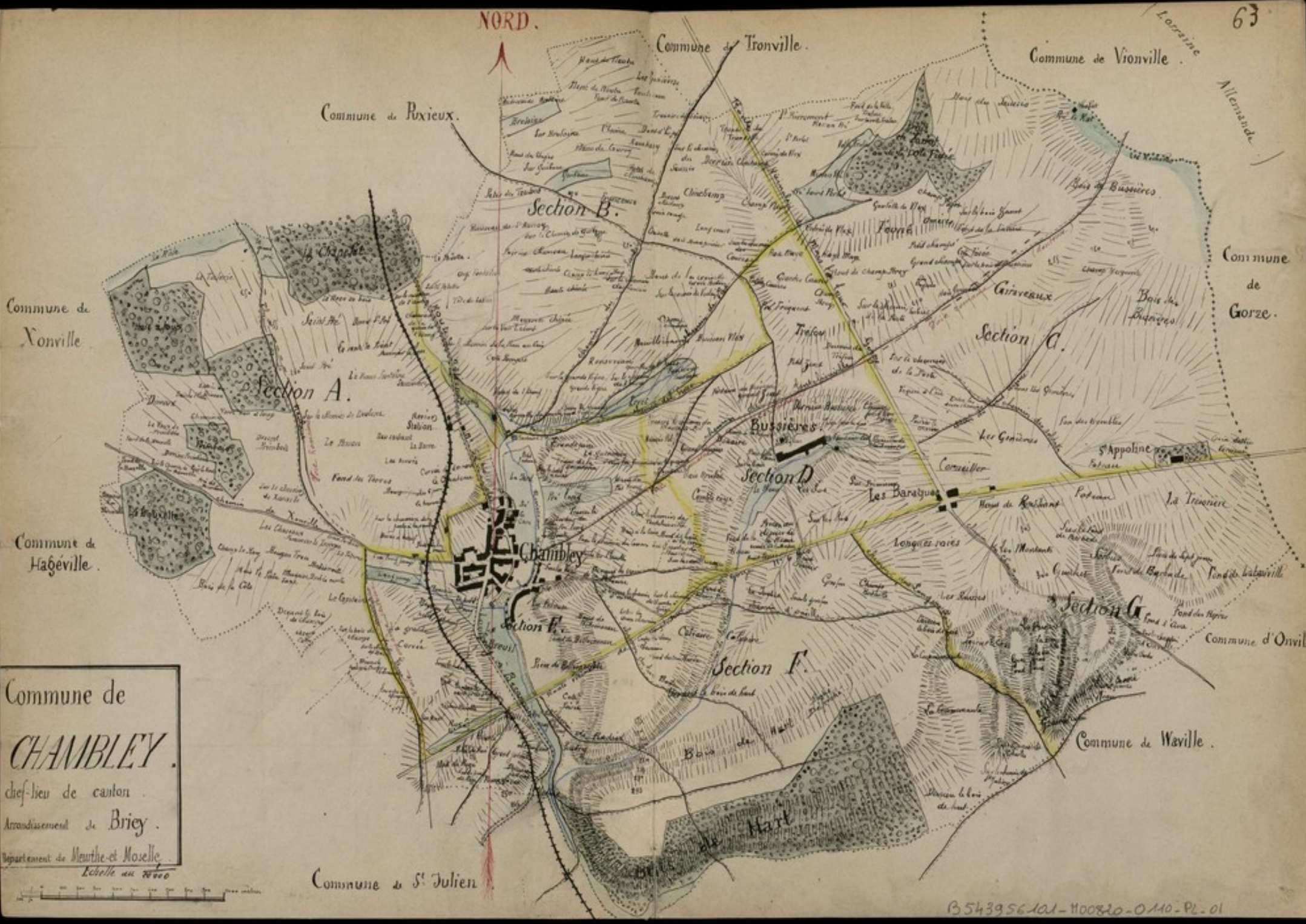
Le curé Dessevant a le titre de Curé Goyon.

Fait à Chamblay et terminé en Octobre 1888.

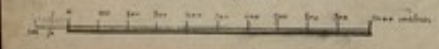
L'Instituteur de Chamblay,

Jambert

NORD.



Commune de
CHAMBLEY
 chef-lieu de canton
 Arrondissement de Briey
 Département de Meurthe-et-Moselle



Commune de S' Julien